

De la production et du marché des CD classiques

Il convient tout d'abord de constater que grâce au progrès technique et à l'évolution des prix pour l'équipement il est aujourd'hui bien plus facile de trouver à Luxembourg des possibilités pour faire des enregistrements et pour réaliser des montages à l'aide de programmes informatiques disponibles sur le marché.

A côté des studios professionnels privés, qui néanmoins travaillent surtout sur la musique dite moderne, on peut citer pour le domaine classique les studios d'enregistrement des conservatoires des villes d'Esch-sur-Alzette et de Luxembourg ainsi que la Villa Louvigny, siège de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, qui disposent à côté d'un matériel plus ou moins sophistiqué aussi de salles pouvant accueillir des ensembles plus ou moins importants en nombre.

Un certain nombre de particuliers, amateurs, semi-professionnels et professionnels, équipés de matériel mobile, sont disponibles au Grand-Duché pour effectuer des enregistrements dans des salles ou églises.

Il est donc possible avec des moyens plus ou moins artisanaux de réaliser des enregistrements et des montages à des prix as-

sez modestes. Pour le glass master et le pressage des CD il faut compter entre 100 et 150 francs par pièce. Une production complète pour 1000 compacts est donc faisable pour un montant de 250.000 à 300.000 francs, honoraires des interprètes exclus.

Une production complète pour 1000 compacts est donc faisable pour un montant de 250.000 à 300.000 francs, honoraires des interprètes exclus.

Le problème au niveau de notre pays n'est donc pas tellement le prix de revient de la production, mais la distribution et la vente des CD. Un disque peut se vendre à entre 200 et 600 exemplaires. 1000 compacts vendus sont à considérer comme succès, 2000 comme un cas exceptionnel. On peut compter à peu près entre 6 et 10 parutions de compacts classique de production luxembourgeoise par an.

Les principaux éditeurs sont les Solistes Européens Luxembourg dont certains exemplaires de CD ont atteint le nombre

de 2000 et dont la plus récente production en date, l'oratorio de Noël de Bach, a été pressée à 10.000 exemplaires.

Le compact trompette et orgue avec le trompettiste luxembourgeois Philippe Schartz édité par Artevents aurait atteint en un mois, depuis sa sortie, le nombre de 500 exemplaires vendus.

Avec son Anthologie de Musique Luxembourgeoise la LGNM est elle aussi un des éditeurs les plus importants au Grand-Duché.

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg vient de sortir son premier CD et ce pour le label français «timpani» avec une distribution internationale.

Le problème pour les producteurs luxembourgeois est en effet celui de la distribution en dehors des frontières. Quelques rares tentatives dans cette direction ont été faites dans le passé. Ainsi les CD du Quintette à Vent du Conservatoire de Luxembourg ainsi que de l'ensemble Claritmico sont parus chez Antes, un label allemand.

Le CD de Béatrice Rauchs avec des compositions de Fanny Hensel en est à sa deuxième maison de disques en Alle-

Klassische Musik

magne et récemment le disque avec le flûtiste Carlo Jans et le pianiste Daniel Blumenthal est paru chez Pavane Records.

Il s'agirait donc soit de créer un label luxembourgeois avec une bonne distribution nationale et surtout internationale ou de trouver une collaboration avec un label

étranger, prêt à s'occuper de producteurs luxembourgeois.

Une telle initiative est difficilement réalisable pour une société privée, elle le serait par contre pour l'Agence Culturelle ou le Ministère de la Culture .

La Radio Socioculturelle pourrait d'ailleurs , à l'exemple des radios publiques à l'étranger, se constituer productrice ou coproductrice.

Marco Battistella